

CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES

VOICI CINQ SONNETS, COMPOSÉS DE MANIÈRE
ALÉATOIRE. TOUS EXTRAITS DE L'ŒUVRE DE
RAYMOND QUENEAU.

4

Zazigraphie

ZAZIE MODE D'EMPLOI ? QU'EST CECI ? QU'EST CELA ?

L'association Zazie Mode d'Emploi a pour objet de développer et promouvoir les pratiques créatives inspirées des propositions de l'Oulipo, dans les domaines de la littérature, de la musique, des arts plastiques et de tout ce qui relève de la culture au sens le plus général ; de surmonter les ordinaires discriminations culturelles en associant les publics les plus divers à ces pratiques.

L'OUUPIEN DE L'ANNÉE

Tous les ans, Zazie Mode d'Emploi choisit un texte de l'Oulipo jeté en pâture à qui veut bien s'en emparer. C'est là le pré-texte à des centaines de détournements, pastiches, hommages, sous forme écrite ou non. Nous vous encourageons à proposer les vôtres (via notre site internet www.zazipo.net) en vous inspirant du thème de l'année... ou des années précédentes, cela ad libitum et jusqu'à la fin des temps.

Raymond Queneau, l'oulipien de l'année 2019/20

Il se penche il voudrait attraper sa valise
que convoitait c'est sûr une horde d'escrocs
il se penche et alors à sa grande surprise
il ne trouve aussi sec qu'un sac de vieux fayots

On vous fait devenir une orde marchandise
qui se plaît à flouer de pauvres provinciaux
de la mort on vous greffe une orde bâtardise
la mite a grignoté tissus os et rideaux

Devant la boue urbaine on retrousse sa cotte
le lâche peut arguer de sa mine pâlotte
lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin

On regrette à la fin les agrestes bicoques
on mettait sans façon ses plus infectes loques
l'écu de vair ou d'or ne dure qu'un matin

L'un des *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard 1961.

Cent mille milliards de poèmes

«*C'est plus inspiré par le livre pour enfants intitulé Têtes de re-change que par les jeux surréalistes du genre Cadavre exquis que j'ai conçu - et réalisé - ce petit ouvrage qui permet à tout un chacun de composer à volonté cent mille milliards de sonnets, tous réguliers bien entendu. C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes, mais en nombre limité ; il est vrai que ce nombre, quoique limité, fournit de la lecture pour près de deux cent millions d'années (en lisant vingt-quatre heures sur vingt-quatre).*» R.Q.

Un sonnet qu'est-ce que c'est ?

C'est un poème à forme fixe composé de 14 vers répartis en deux quatrains (strophe de 4 vers) et deux tercets (strophe de 3 vers). Plusieurs schémas de rime existent, celui utilisé par Raymond Queneau est le suivant : ABAB ABAB CCD EED.

Cent mille milliards de sonnets, comment c'est possible ?

Chaque page est divisée en 14 languettes de papier. Chaque languette correspond à un vers qui peut s'associer à un autre vers d'une autre page. Les combinaisons possibles sont presque infinies !

Le roi de la pampa retourne sa chemise
lorsque le marbrier astique nos tombeaux
sur la place un forain de feu se gargarise
et tout vient signifier la fin des haricots

On était bien surpris par cette plaine grise
du client londonien où s'ébattent les beaux
un frère même bas est la part indécise
la mite a grignoté tissu os et rideaux

Le généalogiste observe leur bouillotte
une langue suffit pour emplir sa cagnotte
lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin

Sa sculpture est illustre et dans le fond des coques
on transporte et le marbre et débris et défroques
le métromane à force incarne le devin

L'un des *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard 1961.

Du jeune avantageux la nymphe était éprise
pour consommer un thé puis des petits gâteaux
la découverte alors voilà qui traumatise
on espère toujours être de vrais normaux

Du voisin le Papou suçote l'apophyse
que n'a pas dévoré la horde des mulots?
d'une étrusque inscription la pierre était incise
lorsque pour nous distraire y plantions nos tréteaux

L'esprit souffle et resouffle au-dessus de la botte
le lâche peut arguer de sa mine pâlotte
le colonel s'éponge un blason dans la main

On a bu du pinard à toutes les époques
tu me stupéfies plus que tous les ventriloques
le métromane à force incarne le devin

L'un des *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard 1961.

Lorsqu'un jour exalté l'aède prosaïse
que convoitait c'est sûr une horde d'escrocs
le chauffeur indigène attendait dans la brise
il donne à la tribu des cris aux sens nouveaux

L'un et l'autre a raison non la foule insoumise
qui clochard devenant jetait ses oripeaux
le gourmet en salade avale sa cytise
quand les grêlons fin mars mitraillent les bateaux

Le loup est amateur de coq et de cocotte
aventures on eut qui s'y pique s'y frotte
lorsqu'on boit du maté l'on devient argentin

Barde que tu me plais toujours tu soliloques
comptant tes abattis lecteur tu te disloques
le mammifère est roi nous sommes son cousin

L'un des *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard 1961.

Le marbre pour l'acide est une friandise
lorsque le marbrier astique nos tombeaux
le cornédbif en boîte empeste la remise
il donne à la tribu des cris aux sens nouveaux

On vous fait devenir une orde marchandise
qui se plaît à flouer de pauvres provinciaux
un frère même bas est la part indécise
elle effraie le Berry comme les Morvandiaux

Le poète inspiré n'est point un polyglotte
on sale le requin on fume à l'échalotte
il voudra retrouver le germe adultérin

Enfin on vend de tout homards et salicoques
on transporte et le marbre et débris et défroques
la gémellité vraie accuse son destin

L'un des *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard 1961.